

BULLETIN 112
2ÈME SEMESTRE

AETAP

PAR LE CIEL, POUR SERVIR.

2025



SOMMAIRE

3 –

Mot du Commandant de l'École

4 –

Mot du Président

5 –

**Vie de l'École – Passation de commandement
de la 2ème Compagnie**

6.7 –

**Vie de l'École – Remise des galons à la
première promotion de la section des cadres
parachutistes**

7.8.9.10.11 –

**Vie de l'École – Passation de commandement
de l'École des Troupes Aéroportées**

12.13 –

Vie de l'École – Saint Michel de l'ETAP

14 –

**Vie de l'École – Incorporation de la deuxième
promotion de la section des cadres
parachutistes**

**HISTOIRE DU PARACHUTISME MILITAIRE
FRANÇAIS, PARTIE 2 SUR 3**

15.16 –

1947, l'année du commencement...

17.18.19.20.21.22 –

Histoire des parachutistes français...

ANNIVERSAIRES

23 –

Il y a 100 ans

24 –

Il y a 90 ans

25 –

Il y a 80 ans

26 –

Il y a 50 ans

27 –

AMGYO

28 –

La boutique

29 –

EIRL / ALLIANZ

30 –

Propositions de lectures

31 –

Ils nous ont quittés

**Bulletin de liaison
semestriel
de l'Amicale de l'École
des Troupes Aéroportées**
Camp Aspirant Zirnheld
BP 594 - 64010 PAU CEDEX
Rédacteurs :
Jean-Michel Dejonghe
Hubert Perruche
Pierre Iffly
Wilhelm Bush
Crédits photos : ETAP
Création : Bruce Jobin
Impression :
Imprimerie moderne PAU



Le Président et les membres du Conseil d'Administration vous souhaitent

Une bonne année 2026

Alerte info – urgence signalée

L'amicale est à la recherche de volontaires pour porter notre drapeau





Le Mot du commandant de l'ETAP

Chers anciens,
Chers amicalistes,
Chers camarades parachutistes,

C'est un grand honneur et un véritable plaisir de pouvoir m'adresser à vous pour la première fois à travers le bulletin de notre amicale, pour dresser un bilan du semestre écoulé et évoquer quelques perspectives qui doivent nous guider collectivement.

J'ai hérité du commandement d'une école où tout fonctionne parfaitement et qui, stages après stages, et comme depuis bientôt 80 ans, forme sans relâche des parachutistes au profit de nos forces armées, avec un niveau d'expertise toujours intact. Le projet « d'école de brigade » initié par mon prédécesseur le Col GAILHBAUD est non seulement toujours vivant, mais a pris de l'ampleur, puisque cette année nous devrions accueillir, en plus des 30 jeunes sergents de la 2ème promotion des cadres parachutistes incorporés en octobre, une trentaine d'élèves sous-officiers semi-direct issus des rangs des EVAT de la 11ème BP. L'état-major, quant à lui, travaille sur l'adaptation de l'école aux conflits modernes et à la haute intensité, car, comme l'a récemment souligné le CEMAT, il y a « urgence et radicalité ».

Mon ambition est double : à très court terme, rehausser l'ambition tactique des formations, avec un effort sur le brevet dont le 6ème saut se fera d'ici peu en configuration tactique, avec un exercice de combat à l'issue de la réarticulation et en parallèle, réfléchir à l'avenir de l'école à travers un document cadre intitulé « ETAP 2035 » qui décrira les capacités nouvelles que pourrait fournir l'école à l'horizon

d'une dizaine d'années.

Mais la formation n'est qu'un des pans de la mission de l'ETAP qui est aussi, et peut-être surtout, la maison mère des TAP et la gardienne de l'esprit para. Cet esprit va s'incarner très bientôt à travers de nouveaux symboles et rendez-vous : un buste à l'effigie d'André Zirnheld qui devrait trôner d'ici peu à l'entrée du camp éponyme ; l'émission d'un timbre philatélique commémorant la création du CETAP en 1946 à Pau-Idron ; une réhabilitation de la salle d'honneur de l'école retracant les grandes étapes de son évolution; et enfin la célébration des 80 ans de l'ETAP qui devrait se tenir les 3 et 4 juillet 2027 et qui promet d'être un événement d'ampleur qui rassemblera toute la communauté parachutiste.

Sur tous ces projets, je tiens à souligner l'implication et même le rôle moteur de l'Amicale qui, sous l'impulsion dynamique de son président dont je salue l'action, contribue à transformer les idées en actes tangibles. C'est l'illustration, si besoin en était, que l'AETAP est bien le pont vivant entre les paras d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Bonne lecture à tous, et que St Michel veille sur vous et vos proches !

« par le Ciel, pour Servir »



Le Mot du président



Bien chers amis(es),

C'est avec beaucoup de plaisir que je m'adresse à vous !
Le deuxième semestre de 2025 a été riche en évènements !

J'en retiens quatre moments emblématiques ! Fin juin, c'est dans l'écrin que constitue la butte du château de Morlanne que le fanion de la compagnie de l'École a changé de mains ; mi-juillet c'est au camp Zirnheld que s'est déroulée la cérémonie de passation de commandement de l'École des Troupes Aéroportées ; le 25 septembre nous avons célébré la Saint Michel ; enfin mi-octobre, l'ETAP a accueilli la deuxième promotion de la section des cadres parachutistes.

Je remercie très chaleureusement le colonel GAILHBAUD pour son attitude très amicale envers les anciens durant ses 2 années de commandement et nous souhaitons la bienvenue à son successeur, le Colonel ASSAAD.

Je souhaite également exprimer ma reconnaissance à l'équipe du conseil d'administration pour sa disponibilité et son sérieux.

2026 et 2027 seront marquées par plusieurs grands rendez-vous importants, entre inaugurations et célébrations. Notre amicale, qui se doit d'être un repère, se mobilise déjà.

Le premier projet d'importance est la réhabilitation de la salle d'honneur de notre l'École.

Son ambition : retracer l'histoire de l'École, au travers d'une fresque, de ses origines à l'ETAP de demain. Un premier groupe de travail AETAP, restreint, a été créé et sera le « coordinateur » de la réalisation de ce projet. Il sera élargi ultérieurement. Ce travail pourrait vous être présenté à notre prochaine assemblée générale.

Une deuxième réalisation est en cours de finalisation. Un buste à l'effigie d'André Zirnheld devrait bientôt être mis en place à l'entrée de l'École. Son inauguration officielle pourrait avoir lieu lors de la St Michel 2026.

Toujours en 2026, un double évènement marquera à la fois les 80 ans de l'installation des parachutistes en Béarn et les 80 ans de l'insigne du brevet militaire de parachutisme tel que nous le connaissons aujourd'hui. Le groupe philatélique béarnais a pour projet, en

collaboration avec l'ETAP et la Poste, de procéder à l'émission de trois timbres qui commémoreront d'une part, les 80 ans de la création du CETAP (Centre Ecole des Troupes Aéroportées) au mois d'avril 1946 à Pau-Idron et d'autre part les 80 ans de l'adoption de l'insigne du brevet parachutiste tel qu'il existe encore aujourd'hui.

L'émission de ces trois timbres devrait avoir lieu au mois de septembre 2026 et donner l'occasion d'une présentation officielle au musée des parachutistes ainsi que dans les trois communes emblématiques de l'arrivée des parachutistes en Béarn : Pau, Idron et Lons.

En 2027, notre école aura 80 ans ! La célébration de cet anniversaire est déjà planifiée les 3 et 4 juillet. L'ensemble des idées proposées lors d'une première réunion tenue début novembre a été validé. Les cellules de travail seront créées début décembre.

Comme vous pouvez le lire, l'amicale est active et fait vivre nos valeurs, dans la fidélité à notre devise

« par le ciel pour servir ».

Et pour terminer les grands rendez-vous, nous organiserons notre assemblée générale le **samedi 28 mars** à l'ETAP. Les modalités pratiques vous seront communiquées ultérieurement. Merci d'avance de répondre scrupuleusement aux sollicitations de notre trésorier.

De nombreux amis nous ont malheureusement quittés pour rejoindre Saint-Michel. Que leurs familles soient ici assurées de tout notre soutien.

L'année 2025 touche à sa fin, nous approchons de l'époque des voeux aussi ne vais-je pas faillir à la tradition. Je vous souhaite très sincèrement une belle fête de Noël et espère qu'elle sera pour vous un moment de joies partagées en famille. Je formule également à l'attention de toutes et tous, mes voeux les plus sincères pour 2026 ; voeux de santé, bonheur et réussite.

Joyeux Noël et Bonne Année 2026 !!!

Votre Président, Gilles CARBILLET

Passation de commandement de la 2ème compagnie



C'est dans l'écrin du château de Morlanne que s'est déroulée, le 26 juin, la prise d'armes de passation de commandement de la 2 ème Compagnie.

Après une revue des troupes, le Colonel Gailhbaud a prononcé la formule d'investiture du capitaine ISARN, recevant le commandement. Le fanion de la compagnie a donc changé de mains.

A l'issue de la cérémonie et avant la collation, le Chef de Corps a rendu hommage au remarquable travail effectué par le capitaine MICKAEL au cours de ses deux années de commandement et a souhaité une pleine réussite à la tête de cette belle unité à son nouveau chef.



CÉRÉMONIE DE REMISE DE GALONS À LA SECTION DES CADRES PARACHUTISTES.



Le jeudi 17 juillet, de nuit, la première promotion de sous-officiers directs parachutistes formés à l'ETAP a reçu ses galons de sous-officer lors d'une cérémonie présidée par le général de brigade DANIGO, Commandant la 11^{ème} Brigade Parachutiste, en présence des familles et de nombreux invités.



La cérémonie s'est terminée par un défilé impeccable des jeunes sous-officiers.





A Pau, le 17 juillet 2025

11^e BRIGADE PARACHUTISTE

ORDRE DU JOUR N°22

Engagés volontaires sous-officiers de la promotion « maréchal des logis MATTHEY » vous arrivez ce soir au terme de votre formation à l'école des troupes aéroportées, la maison-mère de tous les parachutistes. Vous venez de choisir vos affectations et allez dans quelques instants recevoir vos galons de sergent ou de maréchal des logis, entourés de vos familles, de vos cadres, de vos futurs chefs de corps et de délégations des régiments de la brigade.

Ce soir, vous devenez, chasseurs, marsouins, hussards, sapeurs, artilleurs ou transmetteurs de la 11^e brigade parachutiste, unis par un même esprit para, protégé par un même saint patron, prêts à sauter dans la tourmente pour la France. Vous devenez des sous-officiers et prenez votre place dans la chaîne de commandement.

Vous pouvez être fiers de votre engagement et du travail accompli jusqu'à présent.

Ce soir cependant, vous n'êtes pas arrivés. Vous prenez le départ pour une nouvelle étape. Elle sera belle et âpre, semée d'embûches et de succès, de joies et de peines. Vous n'y serez jamais seuls, entourés de vos frères d'armes et de vos anciens, vous y serez guidés par votre désir de servir. Nul ne sait aujourd'hui où elle vous mènera.

Abordez-la avec l'enthousiasme de votre jeunesse, un enthousiasme empreint de gravité et de responsabilité, à l'image de votre parrain, car la jeunesse n'est pas le temps de l'insouciance, il est celui des grands engagements.

Abordez-la avec humilité, car vous ne cesserez jamais d'apprendre et, à vous à qui il a été beaucoup donné, il sera beaucoup demandé.

Abordez-la avec générosité, car rien n'est moins inspirant qu'un chef avare de son temps et de son énergie.

Abordez-la avec cœur, car vos hommes attendent que vous les commandiez par l'exemple en étant justes et droits.

Ne perdez jamais de vue que l'autorité est un service, travaillez sans relâche et affûter en permanence vos compétences techniques et tactiques ainsi que votre sens du commandement. Soyez dignes de l'héritage de gloire que vous a laissé le maréchal des logis MATTHEY. Soyez à la hauteur des défis de votre époque, tant face à l'orage qui gronde à l'Est que pour mobiliser et inspirer une société rongée par la peur et l'individualisme.

La voie est désormais ouverte. Dans quelques mois, une nouvelle promotion sera incorporée. Je formule le vœu que de nombreuses autres se succèdent et amènent dans nos rangs de jeunes chefs animés d'une foi ardente et désireux de commander pour servir. J'ai toute confiance dans l'ETAP pour consolider et pérenniser l'ouvrage avec l'aide de tous les régiments. J'exprime à tous ceux qui ont permis la création de la section des cadres parachutistes, singulièrement au colonel Jean-Baptiste GAILHBAUD et aux cadres de l'ETAP, ma profonde gratitude. Tous ont, par leur enthousiasme et leur implication, démontré la capacité de la BP à saisir les opportunités et à surmonter les difficultés. Là où il y a une volonté, il y a un chemin. Et sur le chemin, il y a des frères d'armes toujours prêts à vous appuyer. Je remercie à cet égard le général de division Jean LAURENTIN commandant les actions spéciales Terre et la base de Défense de Pau, ainsi que le général de brigade Pierre CHAREYRON, commandant l'école nationale des sous-officiers d'active, pour leur aide précieuse à la réalisation de ce projet important et fédérateur.

Tous mes vœux vous accompagnent pour la suite de votre parcours et, que par Saint Michel, vivent les paras !

Passation de commandement de l'École des troupes aéroportées



Le lundi 21 juillet 2025, sous la présidence du général Frédéric DANIGO, Commandant la 11ème Brigade Parachutiste, le colonel Jean-Baptiste GAILHBAUD a transmis le commandement de l'ETAP au colonel Karim ASSAAD.



Le Colonel Karim Assaad et le Colonel Jean Baptiste Gailhbaud.



Le général DANIGO a salué le « formidable » mandat du colonel GAILHBAUD, le qualifiant d'officier « *intègre, possédant au plus haut point le sens du service* ».

À l'heure de son départ pour le commandement du groupement de recrutement et de sélection Nord-Est – 8ème régiment (GRS NE-8e RA) à Nancy, le colonel GAILHBAUD laisse plusieurs projets en cours : la montée en puissance de l'école de sous-officiers et l'évolution des stages de chuteurs opérationnels, avec notamment la création d'un bâtiment dédié regroupant salle de cours, bureaux des instructeurs, salles de pliage et stockage de matériel, conçu comme un espace de synthèse pour l'ensemble des activités.

Biographie du Colonel ASSAAD

Saint Cyrien de la promotion « Général Simon » (2003-2006), le colonel Karim ASSAAD est né le 14 juillet 1982 à Libourne et a grandi à Royan en Charente Maritime.

Il débute sa carrière dans les forces en 2007 au 1er RCP de Pamiers comme chef de section de combat au sein de la 4ème compagnie. Il est déployé à plusieurs reprises : au Gabon, en République centrafricaine (Boali), en Guyane (Harpie) et sur le territoire national (Vigipirate).

En 2010, il encadre une section d'élèves officiers de la promotion « Bigeard » de l'Ecole Militaire Interarmes.

De retour à Pamiers en 2012, il prend la tête de la 1ère compagnie de combat du 1er RCP avec laquelle il est engagé sur l'opération Serval (2013) puis en mission de courte durée en Nouvel le Calédonie (2014).

A l'issue, il occupe les fonctions de chef du bureau TAP du 1er RCP. Il est projeté sur l'opération Barkhane au Tchad à la tête d'une cellule TAP, ainsi que sur l'opération Sentinelle.

En 2017, il suit le cours supérieur interarmes, avec une projection en 2018 en tant qu'assistant du Force Commander de la FINUL au Liban, avant



d'intégrer l'École de guerre (26^{ème} promotion, 2018-2019).

Il rejoint en 2019 le cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre et est mis à disposition de la direction du budget du ministère de l'économie et des finances en tant qu'adjoint au chef du bureau Affaires étrangères et aide au développement.

De 2021 à 2023, il sert à l'état-major de l'armée de Terre (EMAT), au bureau programmation finances budget (BPFB), où il est chargé successivement du suivi des surcoûts OPEX puis de la programmation des crédits d'entretien du matériel terrestre.

En 2023, il rejoint le commandement des forces spéciales Terre, devenu en 2024 le commandement des actions spéciales Terre (CAST), en tant que chef du bureau innovation. Il est à nouveau projeté en opération.

Le 21 juillet 2025, il prend le commandement de l'École des troupes aéroportées (ETAP).

En couple avec Claire et père de cinq enfants, le colonel Karim ASSAAD est chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de la valeur militaire avec une citation.



Départ du Colonel GAILHBAUD

DISCOURS, POUR SON DÉPART, DU COLONEL GAILHBAUD

Madame la député, Josy,
Mesdames et messieurs les élus,
Messieurs les officiers généraux,
Chers camarades, chers paras,

“Une bonne sortie conditionne un bon saut “.
Enseigne-t-on ici aux promos de brevet.
C'est un Alexandrin, vous pouvez contrôler
Et pour moi la sortie sera au numéro.

L'exercice est ardu, de faire ses adieux,
Nous sommes chez les paras, il sera périlleux.

J'ai choisi pour parler, une forme classique ;
Qui cache mon émoi par de la mécanique.
Certains y verront là une fanfaronnade ;
Une sortie ratée, provoque des torsades

Les vers ont douze pieds, en tous cas à peu près.
Les rimes seront pauvres, les césures mal placées.

Commander une école, ou bien un régiment,
Sommet d'une carrière, et aboutissement,
Puisque j'ai eu l'honneur, à vous de commander,
J'ai maintenant la joie, de vous remercier

Merci à nos élus, en premier à Josy
Qui soutiennent l'école, en toute bienveillance,
Défendent nos armées, et notre honneur aussi.
Merci au SHO, chez qui nous sommes ici,
Entretien de la zone, transall et transhumance ;
Pas seulement bailleurs, mais aussi des amis

A ceux qui ont gardé, bien souvent nos enfants,
Ceux qui contre les vents, les guident et les
instruisent
Ceux qui forgent nos âmes, piliers de notre Eglise
Ceux qui en amitié, accueillent les parents.

A ceux qui nous supportent autant qu'ils nous
soutiennent
Infra, transport, loisirs, nourriture quotidienne,
A celui qui mène la base de défense,
Pour avoir d'emblée, instauré la confiance

Aux équipiers patients du soutien sanitaire,
Qui soignent les paras, lorsqu'ils heurtent la terre.
Aux anciens chefs de corps, bienveillants et fidèles
Qui par fraternité, m'ont placé sous leur aile.

Merci à l'amicale, loyale et dévouée ;

A cette association qui porte bien son nom.
Qui fait du soutien de cette Ecole aimée
Sa joie, son honneur autant que sa mission

Un chef de corps est peu, s'il n'est pas
commandé.
Il lui faut à la fois et un cadre et de l'air
Merci mon général, de l'avoir ainsi fait.
Merci à votre adjoint, qui fut votre émissaire
De s'être ainsi penché sur bien de nos sujets
EVSO, musée, lui prenaient ses horaires

A tout seigneur tout honneur, dit le vieil adage ;
C'est donc à mes paras que je veux rendre
hommage.

Merci aux vieux soldats, ceux de la vieille garde,
De la biffe, de la sape, et ceux de la bombarde
A ceux qui m'ont formé, qui sont encore ici.
Ceux-ici rencontrés qui m'ont d'emblée séduit
30 années de service et toujours au taquet,
N'ayez pas d'inquiétude, cela va se calmer

Aux lieutenants colonels, d'un âge qu'ont dit mûr
Esprit vif, coeurs vaillants, jugements toujours sûrs,
Os, articulations et humour grinçants.
Sagesse du colonel, ardeur du lieutenant.

Aux plus jeunes d'entre nous, fiers EVSO
Affutés, insouciants, idéalistes,
Sans doute l'avenir de nos parachutistes ;
A ceux qui les formèrent à servir nos drapeaux.

A ceux plébiscités pour être présidents
Officier de légion élégant et carré
Major, BEH, président catalan
PEVAT fan de rugby spécialiste en soirée.
Merci pour vos conseils avisés et mûris,
Merci pour la confiance, de celle qui unit.

A ceux qui prospectent, innovent et étudient,
Et qui demain seront le combat du futur.
A ceux qui emploient, en gestionnaires précis,
Les vecteurs nécessaires pour ouvrir nos voilures.

Merci au BML, pourfendeurs de MICAM ;
Qui pour la mission, se donnent corps et âmes ;
Cote grasseuse, barbecue, main d'argent et cœur
d'or. A ceux qui acheminent pépins ou stagiaires;
Dispersés en Béarn, Pays Basque ou Bigorre ;
Rarement réunis mais toujours solidaires.

A nos MATPARA, ceux qui contrôlent et plient ;
A ceux qui aux agrès, réparent et entretiennent,
A ceux des brigades, ceux qui forment et déplient;
Au souffle des hélices, odeur de kérósène

Aux moniteurs patients de la BFBP ;
Qui forment et forment encore des paras par milliers. Aux experts chevronnés des PEM et du largage
Qui livrent leur savoir en guise d'héritage

Aux moniteurs BQ, experts de la cascade ;
Qui courent après les sauts, par goût et par bravade ; Largués sur Saint-Palais, aux arbres ils sont nombreux Aux forçats de l'azur, Oloron Monplaisir,
Accoutumés au ciel, exigeants, généreux
Qui enchaînent les sauts comme d'autres respirent.

Aux experts acharnés des ressources humaines,
Qui ne ménagent pas, ni leur temps, ni leur peine,
Maniant habilement notes et circulaires
FORMOB, FUI), PIM et PAM, c'est là leur univers.

Merci aux passants rouges de la compagnie.
Menée par béret rouges et par bérrets verts
Aux bureaux, popotes et coeurs toujours ouverts.
Ils sont pour cette école, les garants de l'esprit.

Merci au personnel isolé du musée
Militaires ou civils toujours volontaires
Des gloires des paras, ils sont dépositaires,
Ouvrant aux TAP les sentiers du succès.

Au service général, toujours mobilisé,
Aux artisans zélés des plans et du budget,
A ceux qui sont en charge de la sécurité.
Ceux que fatalement, j'ai ici oublié.

Puisqu'ils sont animés d'égale modestie
Je dois peser mes mots, au risque de blesser.
Je voudrais néanmoins mettre à l'honneur ici
Ceux qui composèrent ma garde rapprochée.

Merci aux dévoués, ceux du secrétariat,
Qui travaillent dans l'ombre, sans tambour ni fracas; Quels que soient les défis, rien ne vient les troubler. Quels que soient les horaires, il faut bien avancer.

Merci au conducteur, tout récemment papa ;
Pour m'avoir si souvent amené à bon port
Et avoir entraîné l'allure de mes pas.
Merci également au pilote en renfort.

Merci à celui qui fut mon OSA ;
Qui préserve son chef, veille sur son état.
Votre sens du service est digne de louange
Et je confie vos vies à Michel notre archange.

Si je vous ai connu, aimé et commandé
C'est grâce à ma famille, qui m'a tant donné.
Merci à mes parents de m'avoir enseigné,
Le goût des choses simples, du beau et du vrai

Merci à mes enfants, les grands et les petits,
Qui partagent avec nous cette folle vie ;
De chahut, de cartons, et de rires aussi.
Plus nous vous élevons, plus nous sommes grandis.

Avant que ne claque ma voile dans le vent
A celle qui m'a dit oui, je dédie un merci.
A celle qui s'occupe de nos dix enfants ;
Qui supporte abeilles et déménagements.
Qui fait beaucoup seule et pardonne tout autant.
et je rends grâce à Dieu de nous avoir unis

L'avion est sur axe, les largueurs aux aguets ;
Les jambes ploient un peu sous le poids de la gaine. Lorsqu'on franchit le seuil, la suite est incertaine
Et ce sera bientôt à mon tour de sauter

Le chef de corps est mort, vive le chef de corps,
A toi, Karim, l'ETAP, ses paras, ce trésor, Puisque
le voyant vert me dit qu'il faut sortir ; Je dirai simplement « par le ciel pour servir »

CÉLÉBRATION DE LA *Saint Michel*

Temps fort de la vie de l'école, cette célébration est l'occasion de nous rassembler autour de l'archange qui fut choisi en 1948 comme notre saint patron.

La fête de Saint Michel demeure un repère pour chacun de nous; repère pour un moment de fraternité et de cohésion entre jeunes et anciens parachutistes.

Cette célébration a eu lieu à l'école des troupes aéroportées le jeudi 25 septembre , sous la présidence du général de brigade Renaud RONDET , commandant la 11ème Brigade Parachutiste.

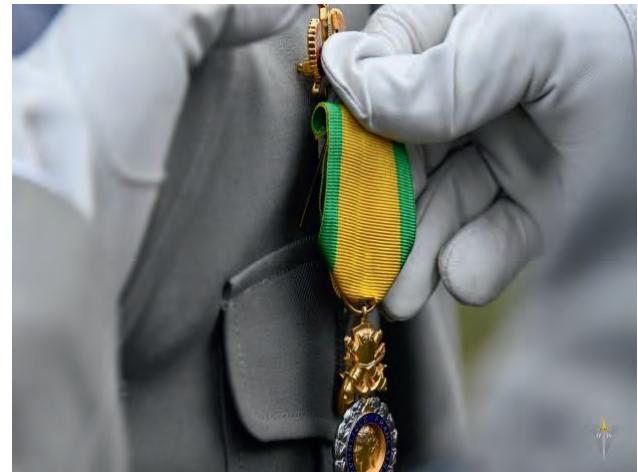


Tout a commencé vers 17h30 et la messe célébrée en plein air par l'aumônier de l'ETAP, le père GALVAN.



Une fois n'est pas coutume, la cérémonie militaire s'est déroulée à 18h30, sous un ciel malheureusement peu clément.

Traditionnelle, après la présentation au drapeau, suivie de la revue des troupes, elle a été l'occasion d'une remise de décoration et de la lecture de la prière du para.



La cérémonie s'est clôturée par une démonstration de sauts qui a été suivie d'un cocktail en salle d'honneur



La fête s'est poursuivie tard dans la soirée autour des barbecues.

La joie, la convivialité et la cohésion furent de mise comme il se doit chez les parachutistes
UN MOMENT DE GRANDE TRADITION.

Deuxième promotion de la SECTION DES CADRES PARACHUTSITES



L'école des troupes aéroportées accueille la deuxième promotion de la section des cadres parachutistes (SCP).

Issus du monde civil et sélectionnés au printemps dernier, ces 30 engagés volontaires sous-officiers parachutistes ont été incorporés le 13 octobre

2025.

Ils entament ainsi une année de formation complète, alliant l'instruction militaire, l'entraînement physique et l'apprentissage des savoir faire propres aux troupes aéroportées.



L'ESPRIT PARA, POUR LE GÉNÉRAL DE BRIGADE CHAMPENOIS (COMMANDANT L'ETAP 2001-2004)

« L'esprit parachutiste se fonde sur le saut et la nature des missions des troupes aéroportées. Le saut génère la peur. Celle-ci doit être considérée comme normale mais être dominée. Il représente également l'épreuve face à laquelle tous les paras sont égaux, sans distinction de grade, d'origine ou d'ancienneté et possèdent, pour cette raison, un exceptionnel pouvoir de cohésion.

Les parachutistes sont faits pour remplir, en arrière des lignes ennemis, des missions de choc, de renseignement ou de destruction. Ceci implique une transition brutale et vers un environnement hostile, l'isolement, l'infériorité numérique et une

autonomie logistique limitée. Pour compenser ces désavantages, ils doivent avoir recours à l'initiative, à la surprise, à la ruse et à l'agressivité tactique, ne compter que sur leurs propres forces, savoir réagir à l'imprévu, faire preuve de discipline intellectuelle, de sens de la mission et de modestie.

Conséquence du pouvoir égalisateur de la porte, l'exemplarité s'impose à tous, quel que soit le poste ou le grade détenu, quelles que soient les activités conduites.

Le dépassement de soi, le goût de l'effort contribuent à entretenir cette vertu.»

HISTOIRE DU PARACHUTISME MILITAIRE FRANÇAIS, PARTIE 2 SUR 3

1947 , L'ANNÉE DU COMMENCEMENT...

C'est à la fin de la seconde guerre mondiale que le besoin de la création d'un centre de formation pour les Troupes Aéroportées (TAP) se fait sentir. En avril 1945 est créée l'école des parachutistes à LANNION et en octobre de la même année, le COITAP (Centre d'Organisation et d'Instruction des TAP) à Mont de Marsan.

En février 1946, il est décidé de déplacer l'école de Lannion à Pau Idron.

Et le CETAP (Centre École des TAP) voit le jour le 16 avril 1946, issu du regroupement de l'école des parachutistes, du COITAP et des différents centres d'instruction au saut disséminés jusqu'alors sur tout le territoire national.

Durant le mois de mai, le CETAP mène de pair sa montée en puissance avec l'incorporation de plus de 3000 recrues destinées à renforcer rapidement les unités de la 25ème Division Parachutiste (25ème DP) stationnées en Afrique du nord.



Au 1er juin tous les éléments composant le CETAP sont regroupés à Pau et à Idron, le Centre d'Entrainement Physique Militaire et Sportif (CEPMS) les rejoignant peu après.

Le 23 décembre de la même année, une note ministérielle définit pour la première fois le statut de parachutiste qui est décliné en trois catégories:

- Le personnel titulaire du brevet parachutiste (créé le 1 juin 1946) ou du brevet de moniteur;
- Le volontaire en phase d'instruction;
- Le personnel non breveté des services généraux.

Le brevet est attribué à l'issue de diverses épreuves dont huit sauts à ouverture automatique. Pour le brevet de moniteur parachutiste, s'ajoutent quelques épreuves techniques et pédagogiques ainsi que deux sauts à ouverture commandée.

Enfin, l'entraînement minimum annuel, pour être inscrit sur la liste de l'air, est fixé à 10 sauts à ouverture automatique ou à un saut en opération.

1947 : ANNÉE FONDATRICE

En avril 1947, une nouvelle réorganisation provoque l'éclatement du CETAP et ses éléments sont alors regroupés à Idron .

Le 1er juin 1947, l'École des Troupes Aéroportées (ETAP) voit le jour : il lui appartient dorénavant d'enseigner les techniques aéroportées dans le domaine du saut, de la formation spéciale aéroportée et des transports aériens.

Deux missions lui sont aussi clairement définies :

- L'instruction technique et tactique;
- L'expérimentation.

L'instruction technique porte sur l'utilisation des avions de transport, la formation des plieurs arrimeurs largueurs, ainsi que sur l'étude de la réglementation du transport aérien des troupes aéroportées, de leur matériel et de leur ravitaillement.

L'instruction tactique ou formation au combat aéroporté est basée sur une éducation physique spécialisée et sur une instruction accrue et renforcée.

Enfin, l'expérimentation porte, elle, sur des essais menés en liaison avec le centre d'essais en vol et le centre d'expérimentation militaire aéronautique de Mont de Marsan.

C'est ainsi qu'en 1948, des officiers de l'école participent à l'étude d'un planeur lourd pouvant emporter un char léger.

L'école de formation des parachutistes, reconnue désormais comme telle, reçoit son insigne officiel le 3 juillet 1948, des mains du colonel Bastiani.



CARACTÉRISTIQUES DE L'INSIGNE.

L'insigne de l'école des troupes aéroportées est un condensé à forte charge symbolique de toutes les références qui font l'identité des parachutistes de l'armée française.

L'ÉPÉE D'ARGENT l'un des éléments fondamentaux de l'emblème . Elle renvoie à l'une des références identitaires du corps des troupes aéroportées, en l'occurrence le poignard, l'arme des commandos . Elle est faite de métal d'argent, et sa garde, sur laquelle est gravé le signe de l'école, est d'or.

LE PARACHUTE À VOL D'ARGENT

ou parachute ailé, se rapporte à la nature et à la fonction même de l'école ; c'est à dire la formation, tant physique que morale, des combattants destinés à servir dans les parachutistes.

LE SIGLE «ETAP» signifie Ecole des Troupes aéroportées.

Le domaine aéroporté est alors réglementé.

L'ouverture à l'international prend peu à peu tout son sens au travers de nombreuses visites officielles et missions militaires (belges, néerlandaises, suédoises ainsi que brésiliennes et portugaises pour ne citer que les principales).

A cette époque se développe au sein des services de l'entraînement préparatoire et des réserves le parachutisme pré militaire . Et c'est ainsi qu'est baptisée le 8 mai 1951, la première promotion d'élèves officiers de réserve aéroportée qui prend le nom symbolique « **ASPIRANT ANDRÉ ZIRNHOLD** ».

HISTOIRE DES PARACHUTISTES FRANÇAIS

La 25ème Division Aéroportée (25ème DAP)

Après de nombreuses créations d'unités parachutistes et de dissolutions tout aussi nombreuses, la 25ème DAP est créée le 1er février 1946. Cette division, à dominante infanterie, est spécialisée dans le combat aéroporté et l'assaut par air. Elle est regroupée dans le sud-ouest de la France avec son PC implanté à Bayonne.

En avril 1946, elle est transférée en Algérie française en tant que « troupe de souveraineté » afin de prévenir tout risque de soulèvement. Son PC est localisé à Alger puis à Philippeville, le 1er RCP (régiment de chasseurs parachutistes) dans la région de Sétif, le 2e RCP dans la région de Constantine entre Philippeville, Bone et Guelma et enfin le 1er RICAP (Régiment d'Infanterie de Choc Aéroporté) autour d'Alger.

Dès sa mise sur pied, la division souffre de carences à la fois en effectif et en matériel, notamment en moyens de transport aériens constitués exclusivement de Junker, de Dakota et de Languedoc 161 (destinés au tractage de planeurs car inaptes au parachutage).

Incapable de se développer suivant les prévisions, elle va subir différentes réorganisations et transferts de souveraineté.



Ainsi, en septembre 1946, sont créés trois groupements aéroportés indépendants ou GAP : les GAP 1 et 2 sont des groupements d'intervention, le GAP 3 doit devenir, à terme, le groupement d'instruction. Le commandement de la division est transféré à Pau tandis qu'est nommé un adjoint qui, lui, restera en Afrique du nord. Le CETAP (centre école des troupes aéroportées) de Pau est alors placé sous le commandement du général commandant la 25e DAP.

En novembre, l'organisation est à nouveau modifiée. Le CETAP et le 11e bataillon de choc sont alors rattachés à l'inspecteur des TAP qui rejoint Paris.

Enfin, en février 1947, on assiste à la dernière modification de l'unité qui prépare la création du GAP 3 et qui tient compte des prélèvements effectués pour l'Indochine.

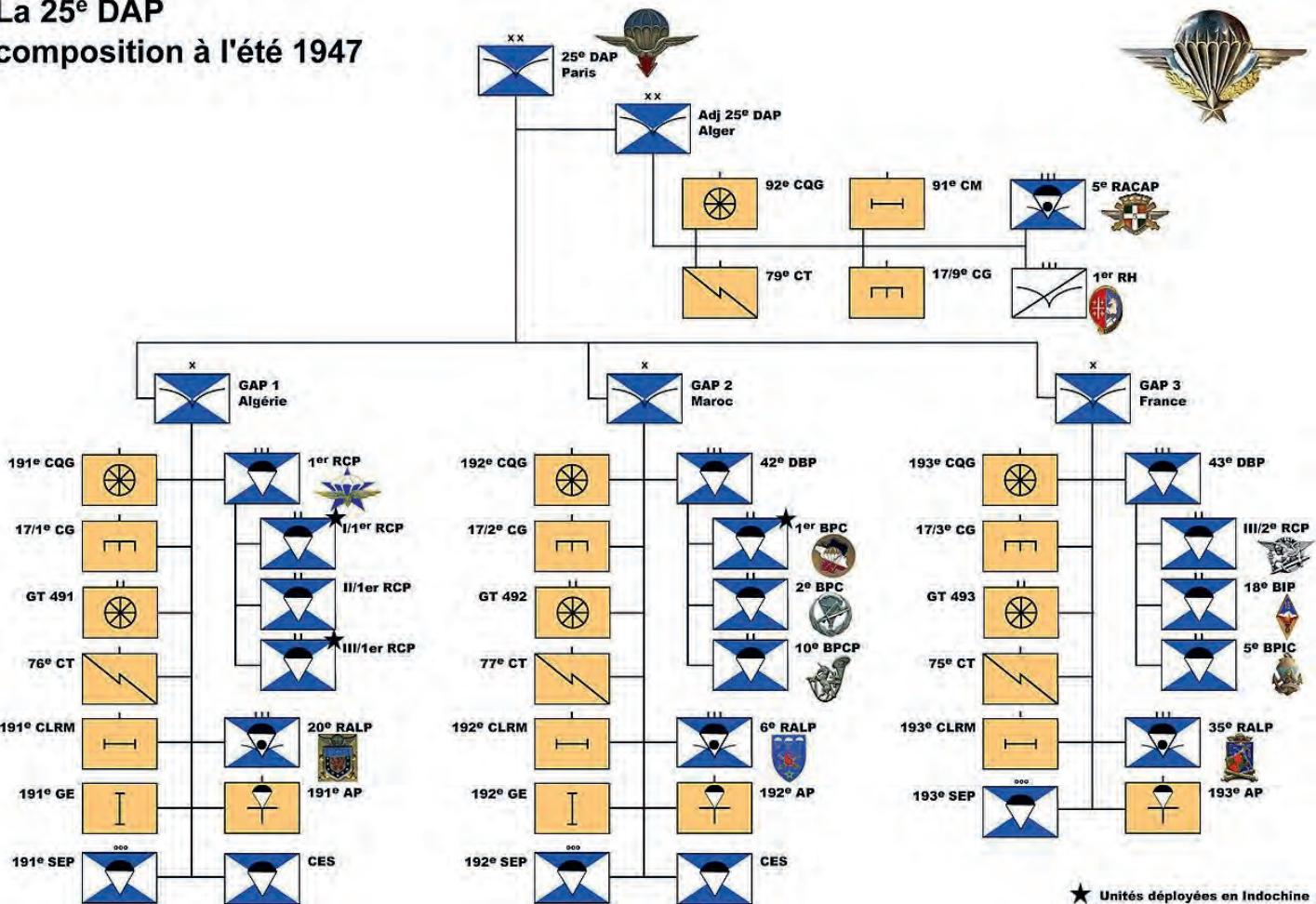
Ainsi, en 1948, les 3 GAP stationnés respectivement à **Philippeville** (Algérie), **Marrakech** (Maroc) et **Bayonne** (France) comprennent chacun :

- Un régiment ou une demi brigade parachutiste formés de 2 ou 3 bataillons
- Un régiment d'artillerie aéroporté ;
- Un centre d'entraînement au saut (CES) ;
- Une compagnie de transmission (CT) ;
- Une compagnie de quartier général (CQG) ;
- Une compagnie de combat ;
- Un groupe de transport (GT) ;
- Une compagnie légère de réparation du matériel (CLRM) ;
- Une section d'entretien des parachutes (SEP) ;
- Un groupe d'entraînement et d'instruction (GEI) ;
- Une antenne médicale parachutiste (AMP).

L'infanterie parachutiste des GAP est constituée des bataillons suivants :

GAP 1 : 1er RCP	GAP 2 : 42e demi-brigade parachutiste	GAP 3 : 43e demi-brigade parachutiste
• I/1er RCP,	• 1er BPC (bataillon parachutiste déchoc),	• 18e BIP (bataillon d'infanterie parachutiste),
• II/1er RCP,	• 2e BPC,	• III/2ème RCP.
• III/1er RCP.	• 10e BPCP (bataillon parachutiste déchasseurs à pied).	• 5e BPIC (bataillon de parachutistes d'infanterie coloniale)

La 25^e DAP composition à l'été 1947



LA GUERRE D'INDOCHINE

La 25^e DAP n'interviendra pas en tant qu'unité constituée en Indochine. Néanmoins de nombreuses ponctions seront réalisées sur ses effectifs afin de constituer les bataillons qui interviendront au sein du Corps expéditionnaire français en Extrême-Orient (CEFEO).

Ce sont d'abord les 1^{er} et 2^e bataillons parachutistes de choc (BPC), constitués dès février 1946 à partir des 1^{er} et 2^e RCP et du 1^{er} RICAP (régiment d'infanterie de choc aéroporté) et qui forment le 1^{er} juillet 1946 la demi-brigade parachutiste SAS (DBP SAS) commandée par le colonel de la Bolardière. Cette unité interviendra principalement dans le sud de l'Indochine de mars 1946 à mars 1951, date à laquelle l'unité est dissoute pour former les Troupes Aéroportées Sud (TAPS).

La demi-brigade de marche parachutiste (DBMP) du lieutenant-colonel SAUVAGNAC est la seconde grande unité constituée à partir de la 25^e DAP. La DBMP, composée des premier et troisième bataillon du 1^{er} RCP et du 1^{er} BPC, interviendra quant à elle

dans le nord de l'Indochine entre janvier 1947 et février 1949, date à laquelle les derniers éléments du I/1^{er} RCP sont rapatriés.

INTERVENTION A MADAGASCAR

En avril 1947, une compagnie est constituée à partir du GAP 2 et principalement du 2^e choc. Elle prend le nom de 6^e compagnie de marche parachutiste et intervient à Madagascar dès le milieu du mois. Renforcée en juin, la compagnie aux ordres du chef de bataillon Ducournau, interviendra jusqu'à mi-novembre.

En juin 1948, le poids des prélèvements en hommes et en matériel pour l'Indochine française associé à la création, le 1^{er} octobre 1947, de la demi-brigade coloniale de commandos parachutistes destinée aux renouvellement des troupes coloniales parachutistes d'Extrême-Orient ne permettent plus le maintien de la 25^e DAP qui est finalement dissoute ainsi que le GAP 2. Le GAP 1 et le GAP 3 seront dissous l'année suivante, respectivement les 1^{er} février et 24 septembre.

LA 25ème DIVISION D'INFANTERIE AÉROPORTÉE (25ème DIAP)

Retenant le numéro de la 25ème DAP de 1946, la 25e DIAP est formée le 1er mars 1951 à partir du GAP 3 de Bayonne. La division est alors une unité d'infanterie dont certains éléments ont une vocation parachutiste.

COMPOSITION

- 14e régiment d'infanterie parachutiste de choc, Toulouse (renommé 14e demi-brigade d'infanterie en 1953)
- 18e régiment d'infanterie parachutiste de choc, Pau
- 24e régiment d'infanterie coloniale, Albi
- 1er régiment de hussards parachutistes, Auch
- 35e régiment d'artillerie légère parachutiste, Tarbes
- 17e bataillon du génie aéroporté, Castelsarrasin
- 341e compagnie de transmissions, Bayonne
- Groupe de transport 513, Tarbes puis Auch
- 75e compagnie de quartier général, Bayonne
- 75e compagnie de réparation du matériel, Bayonne

Mis en alerte dès l'avant-veille de la Toussaint rouge, les éléments « Blizzard » (intervention rapide) de la division rejoignent en novembre 1954 l'Algérie : deux puis trois bataillons du 18e régiment d'infanterie parachutiste de choc (18e RIPC), deux batteries du 35e régiment d'artillerie légère parachutiste (35e RALP), un escadron du 1er régiment de hussards parachutistes (1er RHP), une compagnie du 17e bataillon du génie aéroporté. Ces éléments opèrent dans l'Aurès, puis autour d'Oran et de Mostaganem à partir de février 1955.

Dès septembre 1955, les éléments Blizzard sont de retour en métropole, sauf le IVe bataillon et un bataillon de marche du 18e RIPC. Fin 1955, un groupe de marche du 35e RALP (régiment

d'artillerie légère parachutiste) est en Tunisie. Le 19e bataillon de tirailleurs algériens de la 14e demi-brigade d'infanterie opère au Maroc.

Enfin, un groupe d'escadrons de marche du 1er RHP part en mars 1956 pour le Maroc.

Afin de répondre au contexte et aux contraintes du moment, la 25ème DIAP est dissoute le 31 mai 1956 et forme dès le lendemain :

- la 25ème division parachutiste le 1er juin 1956 à partir des éléments d'Algérie et des éléments stationnés dans le Sud-Ouest de la France ;
- puis, un peu plus tard, la 10ème division parachutiste le 1er juillet 1956 à partir du GPI (Groupement parachutiste d'Intervention).

LA 25ème DIVISION PARACHUTISTE



INSIGNE DE MANCHE

La 25e division parachutiste (25e DP) est une unité à dominante infanterie, composée de troupes aéroportées et spécialisée dans le combat aéroporté et l'assaut par air. Elle est créée le 1er juin 1956 à Philippeville (Algérie) au lendemain de la dissolution de la 25ème DIAP. Elle comprend alors cinq régiments d'infanterie, deux régiments de cavalerie et une unité d'artillerie parachutistes.

Elle est commandée par le général Sauvagnac.

Elle intervient principalement dans le cadre de la guerre d'Algérie.

ORGANIGRAMME DE LA 25ème DIVISION PARACHUTISTE



Infanterie parachutiste :	Artillerie parachutiste	Cavalerie parachutiste
1er RCP (1er régiment de chasseurs parachutistes) a/c du 1er avril 1960 2e REP (2e régiment étranger de parachutistes) 8e RPC (8e régiment de parachutistes coloniaux) 9e RCP (9e régiment de chasseurs parachutistes) qui ensuite passera à la 10e DP 14e RCP (14e régiment de chasseurs parachutistes) 18e RCP (18e régiment de chasseurs parachutistes)	1/35e RAP	13e RDP (13e régiment de dragons parachutistes) 1er RHP (1er régiment de hussards parachutistes)

Au cours du temps la Division subit des remaniements et des unités permutent entre les deux DP (division parachutiste) :

- Le 1er juillet 1957, le 13e RDP est rattaché à la 10e DP.
- Le 1er avril 1960, le 9e RCP quitte la 25e Division et permute avec le 1er RCP (1er régiment de chasseurs parachutistes) de la 10e DP.

Le 1er décembre 1958, les régiments de parachutistes coloniaux (RPC) changent d'appellation et deviennent des régiments parachutistes d'infanterie de marine (RPIMa) tout en conservant leur numéro d'ordre.

LA 10ème DIVISION PARACHUTISTE

La 10ème division parachutiste (10ème DP), tout comme la 25ème est constituée le 1er juillet 1956 à partir du GPI (groupement parachutiste d'intervention). Elle est également une unité à dominante infanterie, composée de troupes aéroportées et spécialisée dans le combat aéroporté et l'assaut par air. Elle ne comprend que 4 régiments d'infanterie.

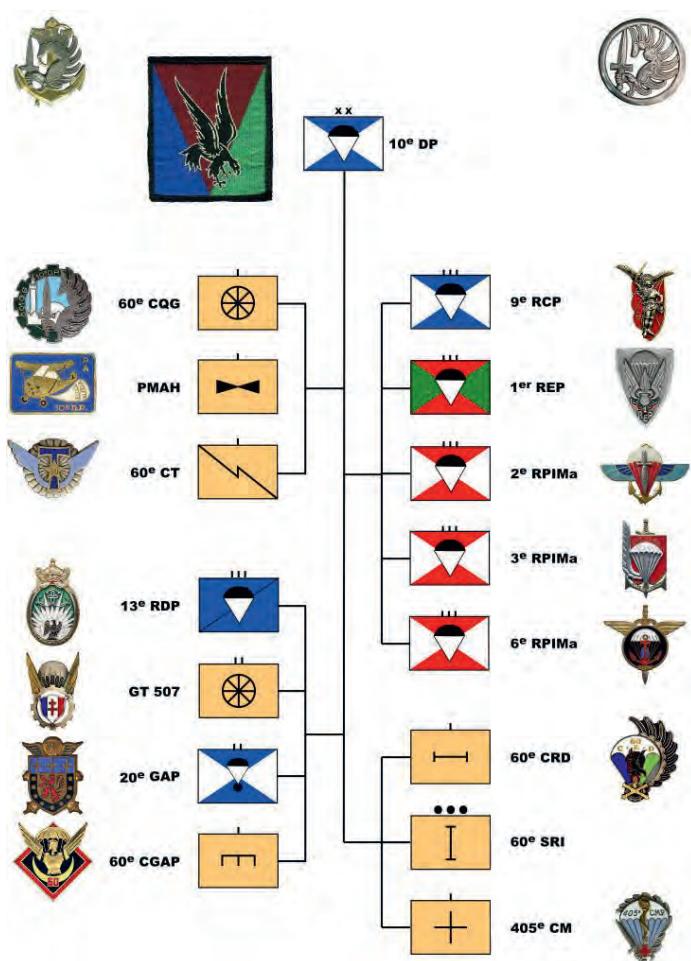
Elle est commandée par le général Massu.

Elle interviendra principalement lors de l'opération « Mousquetaire » dans le cadre de la crise du canal de Suez en Égypte (1956) et lors de la bataille d'Alger (1957).



INSIGNE DE MANCHE

ORGANIGRAMME DE LA 10ème DIVISION PARACHUTISTE



Au cours du temps la division subit des remaniements et de nouvelles unités viennent grossir ses rangs :

- Le 1er juillet 1957, le 13e régiment de dragons parachutistes (13e RDP) est rattaché à la division.
- Le 10 juillet 1957, le 6e régiment de parachutistes coloniaux (6e RPC), en provenance du Maroc, intègre la division.

- Le 1er avril 1960, le 1er RCP quitte la 10e division et permute avec le 9e régiment de chasseurs parachutistes (9e RCP).

A l'instar de la 25ème DP, le 1er décembre 1958, les régiments de parachutistes coloniaux (RPC) changent d'appellation et deviennent des régiments parachutistes d'infanterie de marine (RPIMa) tout en conservant leur numéro d'ordre.

Du 21 au 26 avril 1961, plusieurs généraux des 2 divisions (Challe, Jouhaud, Zeller et Salan) participent au putsch d'Alger dans le but d'empêcher le général de Gaulle d'accorder l'indépendance à l'Algérie. De Gaulle décide donc, le 30 avril 1961, de dissoudre les 10e et 25e divisions parachutistes (ainsi que la 11ème DI), de garder les troupes fidèles et de les regrouper dans une structure nouvelle, apolitique et modernisée.

Les régiments, unités et éléments compromis sont dissous, les autres sont transférés dans de nouvelles formations. Seul le 1er REP sous les ordres du lieutenant-colonel Hélie Denoix de Saint-Marc a participé au putsch dans son intégralité. Il sera dissout dès le 30 avril 1961 et son drapeau sera

brûlé sur la place publique.

Le général Gilles reçoit alors la mission de refonder une grande unité parachutiste.

Elle prendra le nom de 11ème division légère d'intervention (11ème DLI) le 1er mai 1961. Le chiffre « 11 » est choisi comme chiffre neutre, ni « 10 » ni « 25 » afin de symboliser la réconciliation et la fusion des héritages.

En 1963, la 11ème DLI devient la 11ème DP (division parachutiste) puis en 1999 la 11ème BP (brigade parachutiste) que nous connaissons aujourd'hui.

Vous découvrirez dans notre prochain bulletin l'histoire des parachutistes français de 1961 à aujourd'hui.

Le Parachutiste

Citation du colonel (Oberst) Alfred GENZ (1916-2000).

En 1935, le lieutenant Genz se porte volontaire pour le premier bataillon parachutiste allemand en voie de création au sein de la 7ème Flieger Division. Décoré de la croix de fer et promu major, il commande le 29ème Fallschirmjaeger Regiment pendant la Seconde Guerre mondiale.

Puis, colonel de la Bundeswehr, il termine sa carrière en tant que commandant de l'École des Troupes Aéroportées de Altenstadt de 1967 à 1974.

« Le parachutiste, c'est d'abord un volontaire. Il choisit le risque, parce qu'il aime le risque, c'est-à-dire la conquête de soi, la domination de ses appréhensions ou de sa peur. Le dénominateur commun, c'est le parachute, quelques mètres carrés de toile auxquels il confie sa vie avant même d'avoir engagé le combat.

Contrairement aux autres soldats qui reçoivent des ordres au cours de l'action, le parachutiste ne doit compter que sur lui-même. Il se commande lui-même. Dans les situations extrêmes, il doit prendre l'initiative. Il est son propre chef.

Faite de l'addition de tant de volontés que renforce encore l'euphorie qui suit le saut, la troupe parachutiste est particulièrement agressive. C'est la troupe d'assaut par excellence. On la jette en plein combat. Sans transition. Pour elle il n'y a ni front, ni arrière, ni avant, ni gauche, ni droite. Elle est souvent sans liaison et sans ravitaillement, coupée de ses bases.

Le parachutiste n'a pas de chemin de repli. Il ne peut fuir, il ne peut que foncer vers l'avant. Appeler à se battre isolément, susceptible de faire tous les métiers du soldat, le parachutiste doit recevoir une instruction et un entraînement complets. Avant la fraternité du combat, il connaît la camaraderie de l'école et du saut, des compétitions et des meetings.

Voilà pourquoi il ne ressemble à aucun autre soldat. Il est unique. Son brevet, ce n'est pas une décoration, c'est un signe de reconnaissance, c'est sa MARQUE. »

Anniversaire... Il y a 100 ans, premier saut d'une audacieuse creusoise !!



*Lyse BONTE, le jour de son baptême de l'air et de son premier saut,
le 25 juillet 1925, à Reims.*

Dans les années 1920-1930, le parachutisme se développe parallèlement à l'essor de l'aviation et des démonstrations publiques de parachutisme se multiplient, souvent lors de meetings aériens.

Ainsi, Clément Van de Velde, pionnier du parachutisme en France, Jean Martinet et d'autres cascadeurs animent-ils des exhibitions aériennes qui renforcent l'image moderne et héroïque du parachutiste, en parallèle de l'aviation de tourisme et des sports aériens naissants.

Un de nos amicalistes creusois, Jean FAYARD, nous a proposé de mettre en lumière une figure locale, pionnière du parachutisme « sportif ».

Alice Joséphine, dite Lyse, BONTE est née le 12 avril 1895 à Paris. Elle s'installe dans le département de la Creuse, à Saint-Dizier-Leyrenne, canton de



Bourganeuf

Jeune infirmière, Lyse BONTE avait 30 ans quand elle réalisa son 1er saut, le 25 juillet 1925.

Elle a bien voulu répondre aux questions d'un journaliste de « La Montagne » à propos du choix de ce sport.

« J'admirais les aviateurs, souvent j'allais au Bourget, j'assistais à des exercices de parachutage ... à vide car on larguait quelques sacs de sable seulement ; un certain jour je pris une audacieuse décision : je serai parachutiste ! Mais comment réaliser son rêve sans appui ? Une idée me vint, je pris contact avec Monsieur ORS, réparateur de parachutes à Issy qui me dirigea vers l'aviateur FRONVAL »

« Vous voulez sauter ? » me dit FRONVAL, et sur ma réponse affirmative, il ajouta alors : « rien de plus simple, venez dimanche avec nous au meeting de Reims ».

Trois jours plus tard, le 25 juillet 1925, Lyse BONTE était dans la campagne champenoise où elle allait réaliser dans d'incroyables conditions et sans aucune préparation, son 1er saut en prenant aussi le baptême de l'air !

« Certes, le Morane n'était pas équipé pour les sauts, il me fallut enjamber la carlingue à laquelle je restais suspendue, la vitesse étant alors de 180 km/h environ, mais soudain FRONVAL me donna l'ordre de « descendre » ... oui, j'ai voulu aller vite en profitant de mon baptême de l'air pour goûter les charmes d'une descente en parachute. Le contact avec le sol, avec mon inexpérience, fut un peu dur ... mais je garderai toujours le plus agréable souvenir de ce premier saut. »

Une quinzaine de sauts devaient succéder à celui de Reims, à Dijon, à Alençon, à Bully-Grenay.

Le 18 décembre 1927, le saut de 27 mètres du haut du viaduc de l'Yvette restera mentionné dans l'histoire du parachutisme.

Pour sa dernière descente (des obligations familiales la contraignant à abandonner son sport favori) elle décida de se lancer du haut du viaduc de Palaiseau. Cette tentative avait été préparée par le maître voilier CORMIER, le fabricant de parachute.

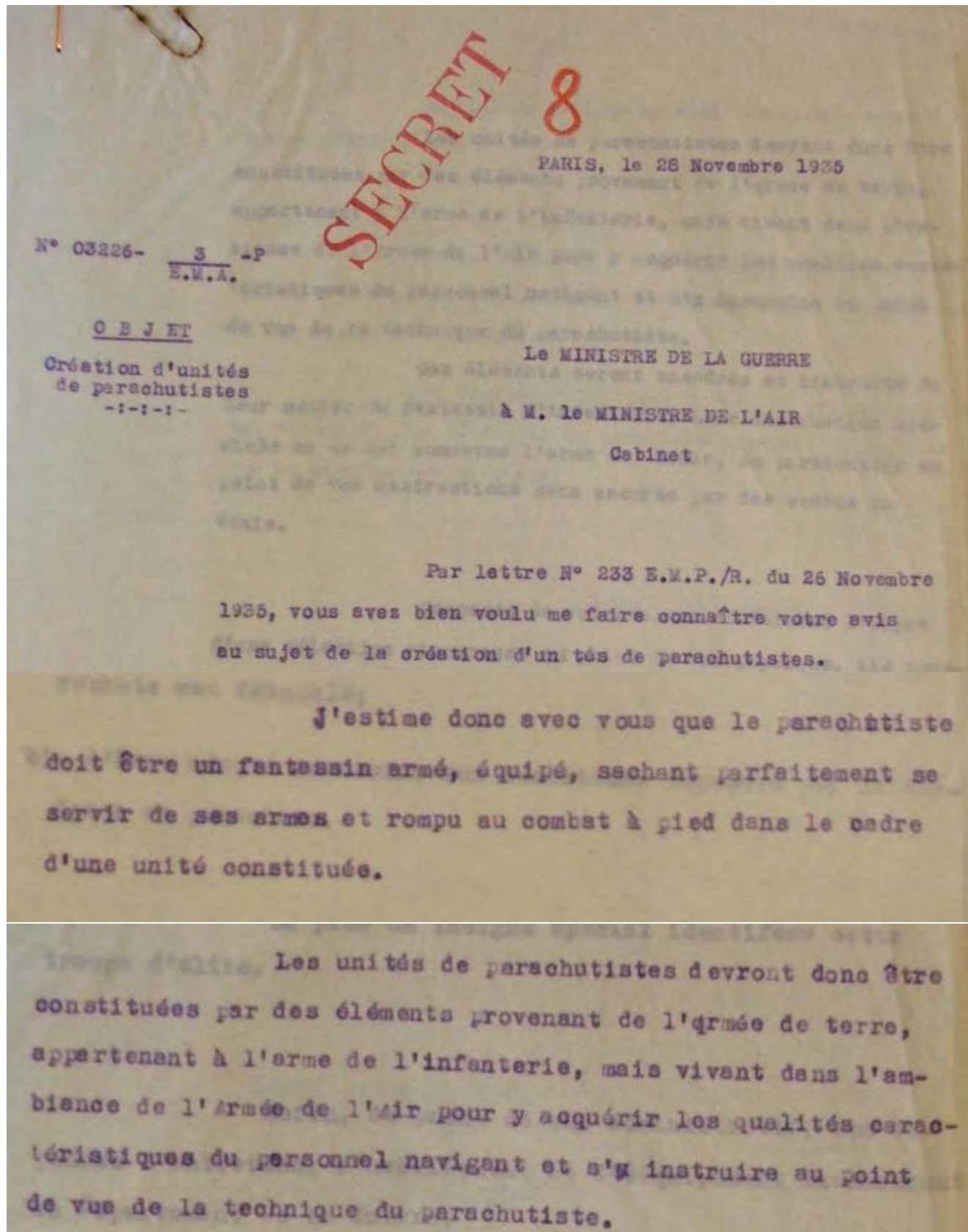
Légèrement déportée par le vent elle vint atterrir sur la berge entre deux arches du pont.

Ce fut le dernier saut de Lyse BONTE.

Anniversaire... Il y a 90 ans, la création des unités parachutistes françaises

Ce document nous a été transmis par un de nos amicalistes, le général Frédéric BOS.

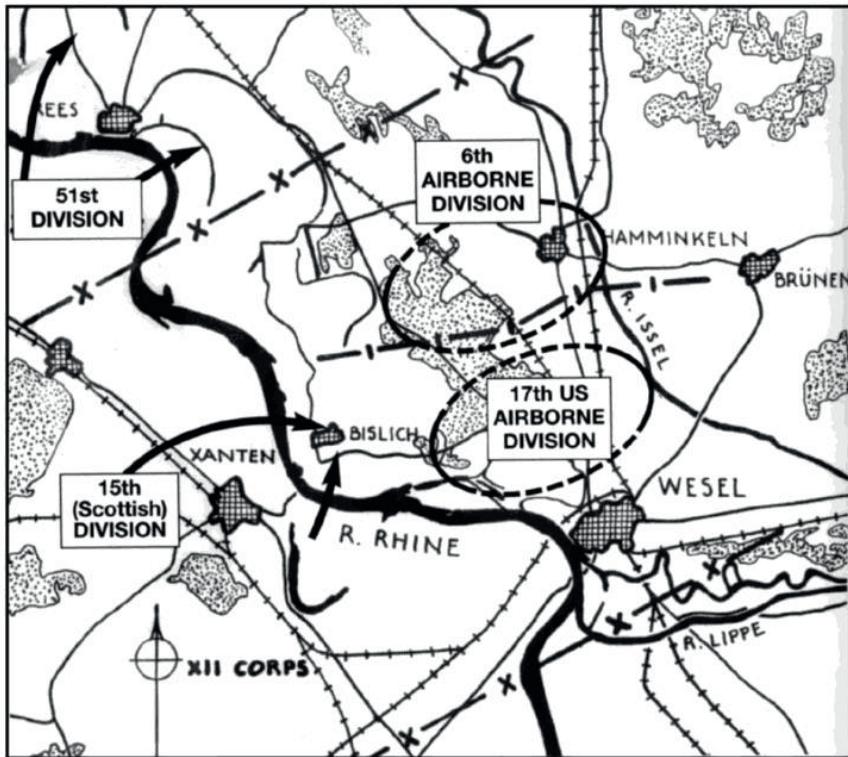
Il est la preuve incontestable que les premières unités parachutistes étaient formés de « p'tits gars » de l'armée de terre et non pas d'aviateurs !!!



Anniversaire... Il y a 80 ans - Opération VARSITY

Au printemps 1945, les forces alliées en Europe avancent vers l'Allemagne et se heurtent à la barrière naturelle du Rhin. Le plan global, **l'opération Plunder**, vise à franchir ce fleuve crucial pour pénétrer dans la plaine du Nord allemand et avancer vers Berlin.

En soutien à cette attaque, un assaut aéroporté est prévu : **l'opération Varsity**, approuvée par le Général Dwight D. Eisenhower, commandant suprême des forces alliées et pilotée par le Field Marshal Bernard Montgomery, commandant le 21e groupe d'armées britanniques.



L'opération Varsity fut couronnée de succès. Tous les objectifs fixés aux troupes aéroportées furent pris et conservés, généralement en quelques heures après le début de l'opération. Ceci au prix de pertes importantes (2700 tués, blessés ou disparus) dues à une exposition importante aux feux de l'ennemi (l'opération s'est déroulée de jour et la colonne aérienne était lente, certains avions tirant deux planeurs).

Varsity est la plus importante et la dernière opération aéroportée majeure de la Seconde Guerre mondiale, et marque la conclusion d'une ère de guerre aéroportée à grande échelle.

Elle offre un exemple de planification et d'exécution efficace, se concluant par la sécurisation de zones-clés dans un temps record, facilitant ainsi l'avancée finale vers la capitulation allemande.

Cette opération implique deux divisions aéroportées (la 6ème, canadienne et britannique et la 17ème, américaine) soit près de 17.000 hommes.

Le dispositif aérien comprend 1 588 C-47, 76 C-46 et plus de 1 320 planeurs, formant une colonne aérienne longue de 322 km, escortée par plus de 2 153 avions de chasse.

Le matin du 24 mars 1945, de jour, les troupes sont larguées près de Wesel, en rive est du Rhin, « Afin de distraire la défense hostile du Rhin dans le secteur de Wesel par une attaque aéroportée, en vue [...] de faciliter les opérations à venir de la seconde armée. » selon les termes de l'ordre opérationnel reçu.



Anniversaire...

Il y a cinquante ans, en présence du Général BIGEARD, alors secrétaire d'état à la Défense,

Pau, septembre 1975. Sous un ciel béarnais clairsemé de cumulus, les meilleurs parachutistes militaires de la planète se disputent le titre suprême. Cette année-là, dans le cadre du Comité International du Sport Militaire, la France accueille les championnats

du monde de parachutisme militaire. Vingt-deux nations sont représentées et c'est une équipe tricolore, issue du prestigieux Bataillon de Joinville et de l'ETAP, qui va marquer l'histoire.



L'équipe de France militaire, composée de Jean-Claude Armaing (EIS-BJ), Pierre-Alain Bocquillon (EIS-BJ), Henri Deba (EIS-BJ), René Gailland (ETAP) et José Le Floch (EIS-BJ), réalise une performance hors norme : les cinq hommes trustent toutes les places sur le podium individuel, dans toutes les disciplines. Précision d'atterrissement, voltige, et combiné. Aucune médaille n'échappe à notre équipe de France.

Leur domination est telle que, par équipes, les Français ne laissent filer que la première place en précision d'atterrissement, pour s'adjuger l'argent. Mais au classement combiné par nations, l'essentiel est acquis : la France est sacrée championne du monde.

Un témoin prestigieux assiste à cet exploit : le général Marcel Bigeard, secrétaire d'État à la Défense et figure légendaire des parachutistes français. Présent sur le terrain, l'ancien chef militaire salue avec émotion « l'exemple d'une jeunesse qui sait conjuguer l'esprit de compétition, la fraternité d'armes et l'amour de la patrie ».

Cinquante ans plus tard, ce sacre demeure un jalon majeur de l'histoire du sport militaire français. À Pau, les noms d'Armaing, Bocquillon, Deba, Gailland et Le Floch résonnent encore comme ceux d'une génération dorée. Leur victoire symbolise non seulement l'excellence sportive, mais aussi la fierté d'une armée française rayonnant sur la scène internationale.

Un demi-siècle après, la mémoire de ce triomphe reste intacte : celle d'un drapeau tricolore flottant au sommet du monde, hissé par des parachutistes d'exception.



ASSOCIATION DES MUTILÉS DE GUERRE des Yeux et des Oreilles



Fondée en 1923 – Approuvée N°161.940
Reconnue d'utilité Publique le 5 juillet 1930
PLACEE SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR
LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
Membre du Comité d'Entente des Grands invalides de Guerre
Affiliée à la Fédération Nationale André Maginot sous le
n°38
Section Régionale Aquitaine
Monsieur Yvon CAM – Président
1 impasse Laffite - 64230 DENGUIN
Mobile: 06 15 94 30 47 - Mail: cam.yvon@neuf.fr
Section régionale n° 3
AQUITAINE

HORMIS LE DEVOIR DE MEMOIRE ELLE VIENT AUSSI EN AIDE A SES ADHERENTS BLESSES

Sur les restes à charge , de soins médicaux , prothèses etc ...

- En amélioration de l'habitat , pour les personnes âgées, et/ou handicapées,
- Pécuniaire aux adhérents dans le besoin,
- Lors de dégâts matériels divers,
- En cas d'adversité pour des différends juridiques dans le cadre des P M I en frais de justice.

ALLOCATIONS

Elle attribue des allocations à ses adhérents, pour fêter les bons moments de la vie , mais aussi dans les moments douloureux.

POUR VOS VACANCES

A SAINTE MAXIME dans le Var , l'association loue à ses adhérents 7 de ses appartements à des tarifs avantageux.

PENSION MILITAIRE D'INVALIDITE

Nous pouvons vous venir en aide, vous conseiller dans vos démarches, en première demande, en aggravation, ou en infirmité nouvelle et ce tout au long de la procédure.

ADHESIONS

Blessés aux yeux , aux oreilles et tout ce qui touche à l'O R L (front, sinus, nez, cou, gorge, cordes vocales, glande thyroïde etc ...)

Peuvent adhérer les militaires, les gendarmes, les pompiers militaires blessés en missions, en opérations, mais, aussi en service en temps de paix.

Les victimes de guerre, d'attentats ou du terrorisme sont aussi concernées.

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION

Via internet, nous pouvons envoyer une documentation détaillée aux intéressés et plus particulièrement aux concernés.

Mais il est préférable qu'elle vous soit présentée par un des membres de la section Aquitaine.

Nous nous déplaçons aussi sur invitation pour présenter l'association.

Quand vous aurez eu pleinement connaissance de ce que peut vous apporter l'A M G Y O, je suis convaincu que certains d'entre vous ne resteront pas indifférents.

AMGYO Siège social & Bureaux
29, rue Guillaume Tell
75017 PARIS
Tél.: 01.42.67.65.80
assoc.amyg@wanadoo.fr

Boutique A.ETAP



1€



5€

10€



10€



5€



20€

contact : amicale.etap@aetap.org



5€



1€



E.I.R.L Patrick CHARPENTIER

68 AVENUE HENRI IV

64100 JURANÇON

05 59 06 23 14

www.contrôle-technique-jurançon.securitest.fr

Horaires :

du lundi au vendredi
8h00-12h00/13h00-19h15

le samedi
8h00-12h00/13h00-18h00

Tarif amicaliste A.ETAP : 55 euros

Allianz



Allianz Défense & Sécurité
Anciennement Partenaire historique



Préparer ma retraite



Me protéger
(en & hors activité)

Protéger mes proches

Constituer mon épargne

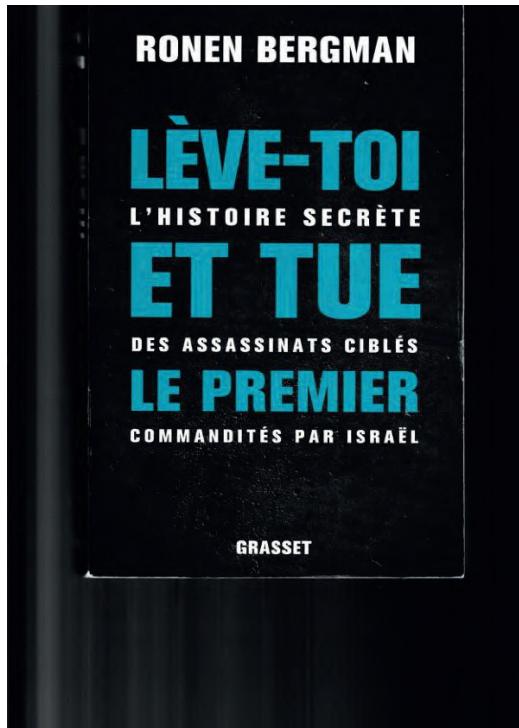
Votre conseiller

Ludovic DEVODDERE

06.98.55.67.43

ludovic.devoddere@allianz-tego.fr

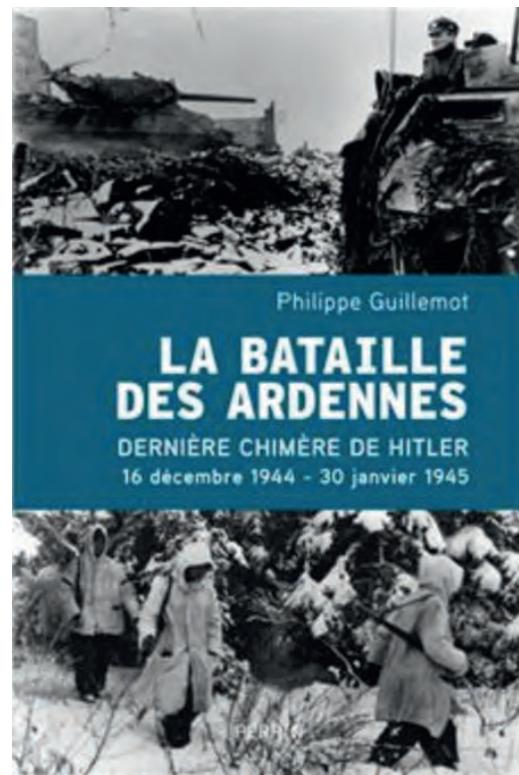
Propositions de lectures



LÈVE-TOI ET TUE LE PREMIER

Ronen BERGMAN

Éditions : GRASSET



LA BATAILLE DES ARDENNES

Dernière chimère de HITLER

Philippe GUILLEMOT

Éditions : PERRIN

« Face à celui qui vient te tuer, lève-toi et tue le premier. »

C'est par cette citation du Talmud que s'ouvre le livre-événement de Ronen Bergman, le premier ouvrage exhaustif sur les programmes d'assassinats ciblés menés par les services du Mossad, du Shin Bet et de l'armée israélienne. Extrêmement bien documenté, ce livre qui se lit comme un thriller, fait suite à 20 années d'enquêtes, à la réunion de plusieurs milliers de documents, d'innombrables entretiens avec des responsables du Mossad, des différents services de sécurité, de l'armée israélienne, mais aussi d'anciens Premiers Ministres.

Il retrace la majorité des opérations secrètes menées par les différents services et branches militaires israéliens depuis la seconde guerre mondiale, pour la préservation de la sécurité de l'état d'Israël. Et ce malgré les entraves menées par ces différents services qui n'aiment pas la publicité ou du moins celles dont ils n'ont pas la maîtrise. Ce livre détaille les grands succès, mais aussi les échecs de ces actions de l'ombre, ainsi que leurs conséquences.

Ce monde secret, mais bien réel, continue actuellement, de modeler le Moyen-Orient et l'ensemble des relations internationales.

En 1940, la manœuvre qui allait sceller le sort funeste des armées alliées peut se résumer en deux étapes. Parallèlement à la diversion menée aux Pays-Bas et en Belgique, la masse blindée allemande se rue tout d'abord à l'assaut de son ennemi dans les Ardennes.

Après une période chaotique de quelques jours, elle finit par franchir la Meuse après avoir bousculé la défense, passablement désorganisée, pour foncer ensuite vers la Manche par le fameux « corridor des panzers ». Quatre ans plus tard, les trois armées allemandes qui se lancent à l'assaut de lignes américaines affaiblies ne vont pas connaître le même succès. Bien au contraire, les attaques ne tardent pas à dégénérer et à se diluer en une multitude d'affrontements, au gré de la montée en ligne des unités, des Kampfgruppen allemands aux divisions américaines rameutées dans l'urgence pour parer la menace.

Le déroulement de la bataille incite à renoncer à une approche chronologique des événements. En effet, balayer jour par jour un front de plus de cent kilomètres, de la crête d'Elsenborn au Luxembourg, en passant en revue l'action des unités engagées, semble laborieux et, pour tout dire, confus. Après avoir raconté l'offensive initiale, cet ouvrage se concentrera donc sur un front après l'autre. En partant du Nord, celui de la 6e armée blindée allemande, puisqu'elle devait porter le fer et atteindre Anvers. En passant ensuite à la 5e armée blindée de von Manteuffel, tout d'abord armée de couverture de la précédente mais qui sera placée sous la lumière des projecteurs par les combats de Celles et de Bastogne. En concluant enfin par la 7e armée, qui devait assurer la protection de l'aile gauche de von Manteuffel.

Le tout jusqu'au désastre final côté allemand.

ILS NOUS ONT QUITTÉS



L'ADC(er) Pierre BILLET est décédé le 13 juin 2025.
BP : 586 706, Moniteur 3804, Instructeur 320.

Il a servi à l'ETAP de 1994 à 2002 puis de
2014 à 2021.



L'ADC(er) Guy LORIN est décédé le 29 juillet 2025.
BP : 300 204, Moniteur 2176.

Il a servi à l'ETAP (ICAP) de 1982 à 1988.



Le SGT(er) Lilian DUSSUELLE est décédé
le 8 septembre 2025.
BP : 538 780

Il a servi à l'ETAP de 1988 à 1989.

L'ADC(er) Christian CHENIN est décédé
le 8 novembre 2025.
BP : 102 347, Moniteur 1713.

Il a servi à l'ETAP de 1954 à 1956 puis
de 1969 à 1971.



Le COL(er) Michel BERGUIN est décédé
le 26 novembre 2025.
BP : 095 7477, OSTA 234, BCO 20, Instructeur 70.

Il a servi à l'ETAP de 1965 à 1969 puis
de 1978 à 1981.

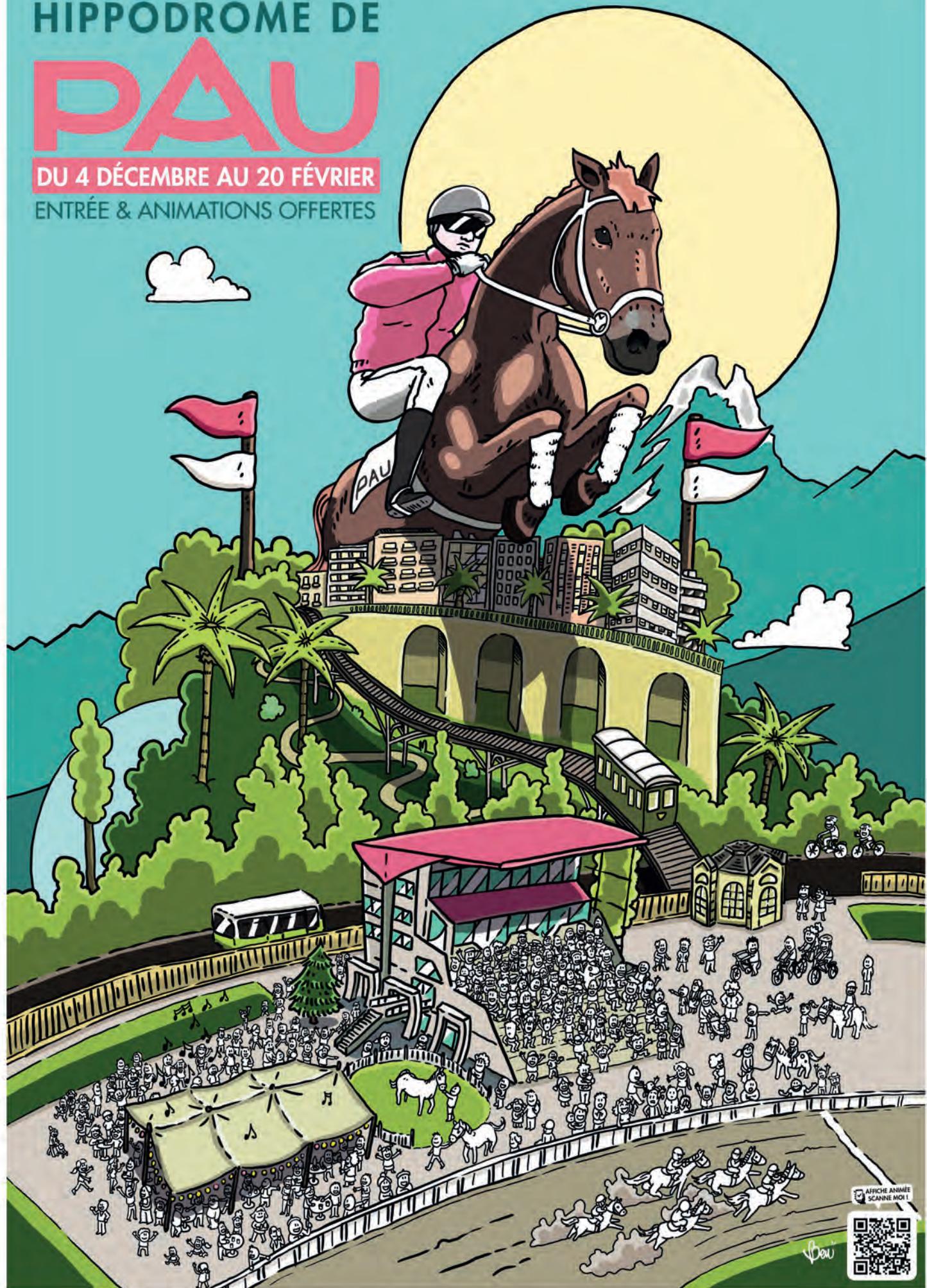
— — — — — — — — — — — —
L'esprit para, pour le père Yannick LALLEMAND, grande figure de l'aumônerie militaire.

« *C'est ce qui permet d'aller jusqu'au bout, de marcher sur la piste au-delà de ses forces... C'est l'esprit d'abnégation et de sacrifice, mais aussi l'esprit d'équipe, de camaraderie, le sens des autres. Le sens des autres ? C'est la politesse qui sait écouter et partager, la compréhension de l'autre et son entraide, la servabilité et la générosité, toujours promptes à donner, à se donner, à servir plutôt que se servir, c'est la bonne humeur et le sourire, semeurs de joie et créateurs de paix. C'est la bonté portée à l'indulgence et au pardon.* »

HIPPODROME DE **PAU**

DU 4 DÉCEMBRE AU 20 FÉVRIER

ENTRÉE & ANIMATIONS OFFERTES



AFFICHE ANIMÉE
SCANNÉ NOIR !

